

## COUSINADE DES XUEREF du 13 au 16 mai 2010

### Communication sur l'origine du nom «XUEREF»

La première fois où j'ai entendu parler de l'origine de notre nom, j'avais dix ans ; je revois encore la scène au cours d'un dîner familial : nous avons une sœur aînée qui fréquentait l'institution des Sœurs de St Joseph de l'Apparition à Ste Monique, sur les hauteurs de Carthage, d'abord, comme élève, puis comme enseignante. Au cours de ce dîner, elle dit à mon père qu'une religieuse irlandaise lui avait demandé si elle n'avait pas des racines irlandaises, car, disait-elle, elle en avait le type. A notre étonnement, mon père confirma cette origine celtique sans pouvoir nous en dire davantage à ce sujet. Puis il vint à parler de l'origine de notre nom qui n'était pas du tout un nom irlandais.

Il nous avait dit alors, en toute bonne foi, j'en suis sûr, que « XUEREF » et « XUEREB » étaient deux noms différents ; c'étaient, en réalité, expliquait-il, deux surnoms, l'un désignant un homme moustachu ou aux lèvres épaisses, l'autre, un homme aux sourcils épais. Il ajoutait même qu'il n'y avait pas de lien de parenté entre ceux qui portaient ces deux noms ; c'était la logique même, car des surnoms n'ont jamais créé des liens familiaux entre ceux qui en sont affublés. Mon père devait véhiculer, là, ce qui devait se dire dans sa famille, depuis des générations. Sur cette base, l'idée de rechercher, plus tard, le véritable nom de la famille me paraissait être une entreprise vouée à l'échec dans laquelle je ne songeais pas du tout à me lancer. C'est un message reçu du cousin Didier (qui m'a découvert par le net) qui m'a motivé pour essayer d'en savoir davantage.

En fouinant et en recevant des uns et des autres des informations, j'ai pu recenser sept hypothèses dont certaines (dont celle de mon père indiquée plus haut) m'ont semblé tout à fait contestables (je dirai plus loin pour quelles raisons je les conteste) ; d'autres m'ont paru présenter un intérêt qui méritait une recherche plus approfondie.

*La première hypothèse étant celle de mon père, voici la 2<sup>ème</sup>* – J'ai retrouvé sur internet (site de geneanet) cette allusion à la moustache :

Xuereb : « Un nom d'origine maltaise. Il est recensé sur l'île au moins depuis le début du XVI<sup>e</sup> siècle, et se prononçait CHOUEREB (on trouve en effet une forme italianisée en Sciuereb). A partir du XIX<sup>e</sup> siècle, on trouve beaucoup de Xuereb en Algérie (de nombreux Maltais s'étant installés dans la région de Bône après la conquête française). Le nom désigne un homme moustachu (de l'arabe shârib, pluriel shawârib = moustache). Il a été parfois déformé en Xueref, notamment en Tunisie. » *hypothèse contestable.*

*3<sup>ème</sup> hypothèse* - Autre explication trouvée sur le net : Xuereb viendrait de l'arabe « Ksouereb » qui signifie « il a habillé le maître (Dieu) ou « Dieu l'a habillé ». *hypothèse contestable.*

**4<sup>ème</sup> hypothèse** – J'ai su, par ailleurs, qu'un cousin pense que "Xuereb" pourrait être d'origine phénicienne, le mot « ereb » existant déjà dans le vocabulaire phénicien et signifiant, le soir, le couchant, l'occident.. *Hypothèse contestable.*

**5<sup>ème</sup> hypothèse** – Didier m'apprit, dans un de ses premiers messages qu'un directeur de la banque de France de Lyon, féru d'Histoire, lui avait affirmé que le nom « Xuereb » venait d'un nom de nobles français, les « de Béreux ». *hypothèse intéressante.*

**6<sup>ème</sup> hypothèse** - D'une autre source, l'auteur du site « bains romains », d'internet, M. Gérard Stagliano, nous dit que, au temps des Croisades, la France avait établi une base à Malte pour permettre le ravitaillement de ses bateaux qui se rendaient en Palestine. Le gouvernement de l'île en aurait été confié aux Comtes de Béreux. En débarquant sur l'île, les Arabes auraient lu les patronymes à l'envers. C'est ainsi que les Comtes de Béreux seraient devenus les Xuereb, et que tous ceux qui portent le nom de XUEREB (ou XUEREF) en seraient les descendants. Je ne partage pas entièrement ce propos, et je n'en retiens que l'origine du nom (de Béreux). En effet, il n'y a jamais eu de Comtes de Béreux, car Béreux n'a jamais été un comté ni même une vicomté ; il ne peut donc s'agir que de seigneurs de Béreux. Par ailleurs l'explication donnée de l'inversion du nom me paraît très improbable, car les Arabes ne pouvaient lire de droite à gauche que des noms écrits en arabe ; en cas de transcription en arabe du mot, celui-ci pouvait parfaitement être transcrit en arabe tout en respectant la prononciation dans la langue d'origine. *Cette hypothèse est donc en grande partie contestable, mais présente un certain intérêt.*

**7<sup>ème</sup> hypothèse** - Une de mes correspondantes (Françoise YDOUX) m'a fait parvenir un message, par lequel elle m'apprenait ce qu'elle avait elle-même appris d'un oncle de son mari, un certain XUEREP. Je cite textuellement un extrait de son message.

« ... Voyez-vous, dans les mairies les employés font beaucoup de fautes ; je suis remontée plus haut ; leurs grands-parents à tous sont des XUEREB. Encore plus haut, j'ai retrouvé leur origine : ils descendent d'un templier qui prit la fuite et s'installa à Malte ; il eut une nombreuse descendance. Ce templier s'appelait BEREUX. Pour ne pas être exécuté comme certains autres templiers, voulant garder le nom de son père, il retourna simplement BEREUX en XUEREB. » *hypothèse intéressante.*

**II – Mais il n'y a pas que des hypothèses et j'ai, quand même, acquis deux certitudes absolues**

**1<sup>ère</sup> certitude** : XUEREB , XUEREF et autres sont des noms qui désignent des membres d'une même grande famille, les différentes orthographes ou prononciations n'étant vraisemblablement dues qu'à des erreurs de transcription. Dans une même fratrie , il n'est pas rare de retrouver au minimum les deux premiers noms. Autres noms rencontrés au cours des recherches : Xuaref, Xuareb, Xuireb, Xuerep, Xurep, Xuerf, Xuref, Xueres.

**2<sup>ème</sup> certitude : L'origine noble de la famille ne fait aucun doute. Voici trois éléments sur lesquels se fonde cette certitude.**

**1° – Document du Centre de recherche historique de Malte :**

**« La famille Xuereb est citée par Charles A. Gauci dans son ouvrage « La « généalogie et l'héraldique des familles nobles de Malte » où l'auteur nous « apprend que la plus lointaine référence à cette famille remonte à 1517 « avec Thomas Xuereb mentionné comme « noble ». Gauci nous livre aussi « les armoiries de la famille, mais il est très difficile de trouver trace de l'origine du nom, quoique nous ayons une certaine indication laissant à penser que le nom serait originaire de l'Europe centrale. Le fait que les armoiries montrent deux têtes de maures pourrait aussi signifier que les « Xuereb » se seraient particulièrement distingués dans leur combat contre les Musulmans, en participant aux croisades : ce fait donnerait à cette famille une origine beaucoup plus ancienne. »**

**2° – Lors de la prise de Malte par Bonaparte en 1798 une partie de la noblesse maltaise (249 Chevaliers) suivit le Comte de Litta, ambassadeur extraordinaire du Grand Maître de l'Ordre de Malte auprès du Tsar Paul Ier et se réfugia en Russie ; parmi ces nobles figuraient un certain Jacques ISOUARD XUEREB, descendant des Comtes de Sainte Sophie, qui fut créé Comte de l'Empire russe par le Tsar Paul Ier, sous le nom de ISOUARDOV, et un certain Franco XUEREB, descendant des Barons d'Daniele, qui fut créé Prince de l'Empire Russe ( titre héréditaire), sous le nom de XUEREBSKI <sup>1</sup>.**

**Note historique : L'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem est chassé de Malte par Bonaparte qui récupère la souveraineté de l'archipel. Le grand maître Ferdinand de Hompesch demande au tsar de Russie Paul Ier de devenir le protecteur de l'ordre. Après l'abdication de Hompesch, les 249 chevaliers de l'ordre exilés en Russie au palais Vorontsov de Saint-Pétersbourg proclament, le 10 octobre 1798, Paul 1<sup>er</sup> « grand maître de l'ordre de Saint-Jean ». Mais l'élection de Paul I<sup>er</sup> soulève de nombreuses objections. En effet, celui-ci est orthodoxe et marié. Cet évènement sans précédent dans l'histoire de l'ordre amène le Pape Pie VI à ne pas le reconnaître comme grand maître. C'est de l'abdication de Hompesch et de cette élection que certains historiens datent la fin de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem.**

**3° – Il y eut un compositeur qui fut célèbre, en son temps, pour être l'auteur d'une quarantaine d'opéras. Il s'appelle Nicolas ISOUARD-XUEREB et est enterré au cimetière du Père Lachaise. Il était, selon une notice biographique, l'arrière-petit-fils de Fortuné ISOUARD, voyageur de commerce de Marseille et de Marie Antonia XUEREB,**

---

<sup>1</sup> - Ayant découvert, dans la descendance de ce Franco XUEREB ou XUEREBSKI (1770-1821), un autre Prince Franco XUEREBSKI (1894-1979), réfugié dans le Vaucluse (probablement à l'occasion de la Révolution d'octobre) où il fut inhumé, je pense, compte tenu de la date relativement récente de son décès, qu'il n'est pas improbable que ce nom puisse encore être porté par des contemporains.

filles d'un hobereau maltais, petit-fils de Jacques ISOUARD–XUEREB et d'Eugénie FORMOSA DE FREMAUX, fils de Fortuné ISOUARD XUEREB et de Marie-Hélène LOMBARD RIGORD.

A partir de cette certitude, j'ai rejeté les quatre premières hypothèses, les jugeant infondées, et ne me suis plus intéressé qu'aux trois dernières relatives au caractère noble de la famille.

Pour ce qui est des hypothèses faisant allusion à des origines arabo-maltaises, elles ne s'appuient sur rien d'autre qu'une simple homophonie, pouvant exister entre XUEREB et les mots arabes auxquels on l'associe.

Ce n'est pas une base sérieuse dans une recherche onomastique. Sur le plan étymologique, ce n'est pas plus sérieux que de prétendre que le mot « CANICHE » est un dérivé de chien, canin, canine, parce que l'on croit trouver dans ces mots une racine commune, alors que le caniche est un chien qui, comme la CANE, aime l'eau, et que l'on utilise pour la chasse aux CANARDS.

On peut faire le même raisonnement et tirer la même conclusion à propos de l'origine phénicienne du nom XUEREB, d'autant plus que le mot « ereb ou erèbe » se retrouve aussi bien dans la mythologie grecque « Erèbe », divinité infernale née du Chaos, personnifiant les Ténèbres », que dans l'Ancien Testament, au chapitre de la genèse : « ...Dieu dit : « Que la lumière soit ! » et la lumière fut. Et Dieu vit que la lumière était bonne ; et Dieu sépara la lumière et les ténèbres. Dieu appela la lumière Jour, et les ténèbres Nuit. Et il y eut un soir (ereb), et il y eut un matin (boker) ; ce fut le premier jour (yom) (ereb + boker = 1 yom) . »

III - Puisque le caractère noble des XUEREB est une certitude acquise et que certains font dériver ce nom de celui de nobles français, les DE BEREUX (en l'inversant), je me suis mis en quête d'une localité, en France, nommée BEREUX, qui aurait pu être le fief de seigneurs DE BEREUX, lesquels, auraient pu prendre part à une ou des croisades. Je n'en ai trouvé qu'une, située dans les Pyrénées atlantiques, qui s'appelle de nos jours « BERENX » mais qui, dans le passé, s'est appelée également BEREUX ou BERENS.

*Pour bien comprendre la suite, il faut garder en mémoire ce qui est écrit dans le document déjà cité du Centre de Recherche Historique, à savoir : « .... Le fait que les « armoiries montrent deux têtes de maures pourrait aussi signifier que les Xuereb se seraient particulièrement distingués dans leur combat contre « les Musulmans », en participant aux croisades : ce fait donnerait à cette « famille une origine beaucoup plus ancienne. »*

Un certain GASTON IV fit construire à BERENX le château féodal de Mongiscard en 1103, à son retour de la première croisade. Au cours de cette croisade il se distingua particulièrement, au point qu'on accola à son nom l'apposition de « Le Croisé ». En effet, pendant le siège de Jérusalem, il fut chargé de la construction des machines essentielles au

siège, les châteaux roulants, et fut le premier des croisés à apercevoir les murailles de la ville assiégée et, semble-t-il, à y pénétrer.

Gaston IV eut une solide alliance avec Alphonse 1<sup>er</sup> d'Aragon. Il combattit vaillamment les Musulmans en Espagne à ses côtés, ce qui lui valut d'être récompensé par le titre de « Seigneur de Saragosse »,

Il épousa Talèse (Talesa d'Aragon), vicomtesse de Montaner ou de Montanerès, et cousine du roi Alphonse Ier d'Aragon, qui lui donna en dot une grande partie du Montanerès, qu'à sa mort il légua à l'Ordre du Temple naissant.

Certes, son titre officiel est le suivant : « Gaston IV, vicomte de Béarn, Oloron, Soule et Acqs, dit le Croisé », mais, ayant fait construire un château à Béreux, il est, sans conteste, le premier Seigneur de BEREUX.

Je ne pense pas que les XUEREB puissent descendre directement de lui, mais probablement d'un de ses descendants qui, à un moment, aurait pu, pour une raison ou une autre, inverser son nom.

*Deux objectifs s'imposent, dès lors, à mes recherches : il me fallait pouvoir répondre à deux questions :*

*1° pour quelle raison un seigneur de Béreux aurait-il inversé son nom ?*

*2° par quel cheminement, ce nom est-il devenu un nom maltais ?*

c/ Les Seigneurs de Berens cités dans les textes.

Lors de la révolte protestante de 1620, le capitaine huguenot Bensin se réfugia dans le château de Mongiscard. Après un siège le capitaine Bensin se rendit et Louis XII ordonna la démolition du château de Mongiscard en 1621. Cependant, la lignée des Seigneurs de Bérenx (Bérens, Béreux) se perpétua. Voici, une liste non exhaustive de noms cités dans différents textes : Guillaume Pierre de Bérenx (hérésiarque), l'un des grands barons du pays d'Albigeois, le Sire de Bérenx Raimond Roger, Arnaud de Bérenx, Guillaume de Bérenx, Guilhem Brun de Bérenx, Bernard de Berenx, Seigneur de Lassalle de Bérenx (1788). ...

#### IV– Le catharisme et l'Inquisition

J'ai cité dans cette liste non exhaustive Guillaume Pierre de Bérenx (hérésiarque), l'un des grands barons du pays d'Albigeois.

Principalement concentré dans le sud de la France, le catharisme subit une violente répression armée à partir de 1208 lors de la croisade contre les Albigeois ; puis,



condamné au IV<sup>e</sup> concile de Latran en 1215, durant un siècle, il fut l'objet de la répression judiciaire de l'Inquisition.

1273 : Thomas d'Aquin dans la *Somme théologique* considère que la peine de mort peut être légitimement employée pour assurer le maintien de l'ordre public, y compris contre les hérésies.

Les tribunaux de l'Inquisition auront un rôle crucial dans la répression des Cathares en France, et ils feront régulièrement usage des bûchers. ...

1278 : En pleine apogée, l'Inquisition multiplie à cette époque l'usage des bûchers et de la torture..

V – L'expédition de Ruggiero di Loria en Sicile (Vêpres siciliennes)(1282), puis à Malte (1283).

Le 31 mars 1282, mardi de Pâques, à l'heure des vêpres, les Siciliens se révoltent contre la domination féodale du roi français Charles d'Anjou ; ce furent « Les Vêpres siciliennes » et le massacre des Français. À la suite de ce soulèvement, les Siciliens se libèrent du joug angevin avant de se livrer au roi d'Aragon Pierre III qui à partir de ce moment est désigné sous le nom de Pierre Ier.

L'année suivante, une expédition aragonaise fut montée pour chasser les Angevins de Malte ; elle fut couronnée, le 8 juillet 1283, par la victoire sur Charles II d'Anjou, de la flotte sicilo-aragonaise conduite par l'Amiral Roger de Lauria.

VI– Première apparition du nom XUEREB à Malte.

Voici, traduite en français, l'information capitale contenue dans un document manuscrit, rédigé en italien, que m'a fait parvenir Didier, information au sujet de laquelle nous manquons, hélas, d'une confirmation incontestable, pour avoir une certitude absolue concernant l'origine de notre nom, au lieu de n'en avoir, au moins en ce qui me concerne, qu'une forte présomption.

*« De la famille XUEREP de l'île de Malte, on retient qu'elle descendit de « l'ancienne famille XUERES d'origine espagnole (comme indiqué dans la « Malte illustrée »<sup>2</sup> du commandeur Abela). Certains auteurs qui font autorité croient que cette famille se constitua dans l'île de Malte sous le « règne du roi Pierre I d'Aragon<sup>3</sup> dans la suite de l'Amiral de la flotte « sicilo-aragonaise, Roger de Lauria, quand celui-ci prit les îles de Malte « aux Angevins en 1283. »*

<sup>2</sup> La « Malte illustrée » est un ouvrage de référence cité par des historiens, dont Alain BLONDY, professeur à la Sorbonne et chercheur au CNRS .

<sup>3</sup> - Il s'agit, en réalité, de Pierre III d'Aragon qui régnait à ce moment-là. Celui-ci prit le nom de Pierre Ier après sa conquête de la Sicile.

VII– *A partir de tous ces éléments de recherche, j’ai imaginé le scénario suivant :*

**SCENARIO IMAGINE A PARTIR DE FAITS OU DE SITUATIONS REELS**

**Pouvant servir éventuellement de base à des recherches ultérieures.**

**Faits ou situations imaginés,**

*(éventuellement possibles)*

**ou plus ou moins avérés**

**Dates**

**Faits ou situations réels**

**Observations**

1273	Début de l’Inquisition contre les Cathares.		
1276	Avènement de Pierre III d’Aragon. L’Inquisition atteint son apogée lors de la répression du catharisme.		
1278	En plein apogée, l’Inquisition multiplie l’usage des bûchers et de la torture	Un seigneur de BEREUX*, adepte du catharisme, lui-même, ou Templier**, et protecteur des Cathares, aurait fui la répression en se réfugiant auprès de Pierre III d’Aragon, en inversant son nom, par mesure de sécurité. En Espagne, XUEREB (ou XUEREP, par erreur phonétique) aurait été hispanisé en XUERES, phonétiquement proche de XERES.	Cela donnerait raison à Françoise YDOUX, au moins partiellement.  <i>Cf : Message de Chantal Lubrano***</i>
1282	30 et 31 mars - Les « Vêpres Siciliennes » - Les Siciliens se soulèvent contre l’occupation française, massacrent la garnison française et chassent Charles d’Anjou avec la participation du royaume d’Aragon sous la protection duquel ils se placent.	Le seigneur de BEREUX (alias XUEREB ou XUEREP ou XUERES), réfugié en Aragon, aurait pu participer à cette expédition.	
1283	Dans sa lancée, la flotte sicilo-aragonaise, monte une expédition contre Malte pour en chasser les Angevins.	Le seigneur de BEREUX (alias XUEREB ou XUEREP ou XUERES) aurait participé à cette expédition, dans la suite de l’Amiral de la flotte sicilo-aragonaise, Ruggiero di Loria, et pour la première fois le nom de XUEREB aurait fait son apparition à Malte.	Cela donnerait raison à l’auteur d’un document en italien et à l’auteur de la « MALTE ILLUSTREE », le Comm. ABELA

\* Peut-être, l'un des deux fils de Guillaume-Pierre de Bérenx, né en 1242, hérésiarque déclaré, grand Baron du pays d'Albigeois.

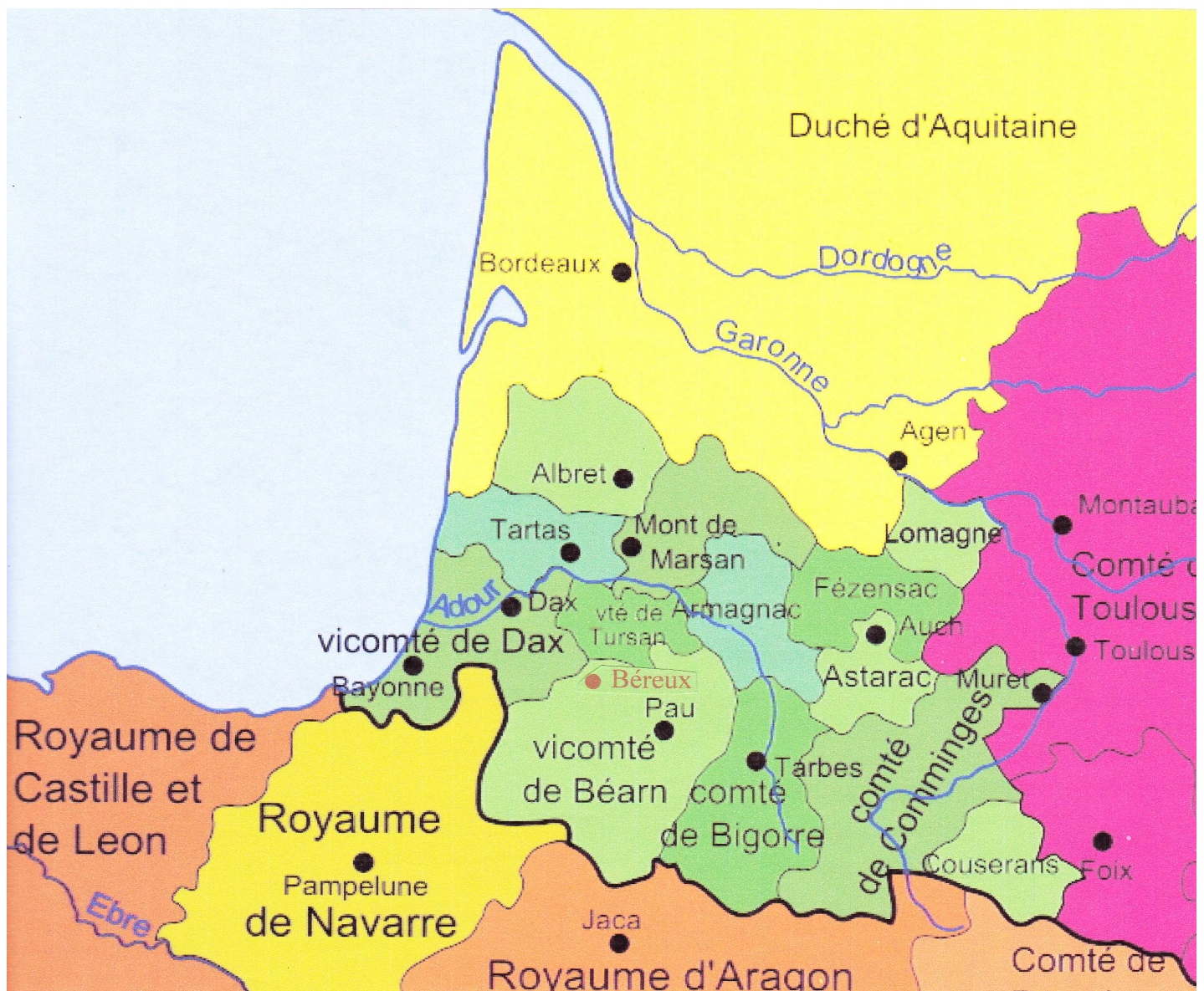
\*\* - Le Temple n'a jamais accepté de participer à aucune de ces « croisades » contre les Cathares, Albigeois ou autres Vaudois.

\*\*\*- « J'ai retrouvé la trace du chateau qui était situé a Mongiscard dans le Pays de l'Entre-Deux-Gaves et de chevaliers de Berenx originaires de là, et des croisés qui ont pris part aux croisades. Sur un document en latin, pendant l'inquisition il est nommé un chevalier de berenx qui a été jugé, il faisait partie de ces chevaliers persecutés en France qui sont allés se mettre sous le contrôle de la monarchie aragonaise.

J'ai vu qu'un descendant des Xueref avait fait un post sur ce sujet, qu'il me contacte.

Amicalement

Chantal »



Louis XUEREF

<http://tunisie-france.pagesperso-orange.fr>